

Joliette qui, tous à l'exception d'un seul, attribuent à la mauvaise qualité de l'eau l'origine et la cause de la fièvre et de la diarrhée qui sévissent dans la ville. Voici, du reste, des observations et des faits qui prouvent à l'évidence et d'une manière concluante que l'eau qui sert à l'alimentation de la ville, est bien réellement le point de départ et la cause première de cette maladie.

" Dans le collège de Joliette, sur un personnel de 125 internes y compris les élèves, les professeurs et les domestiques, il n'y a eu que trois cas de maladie, un en septembre dernier, un autre en novembre, c'est-à-dire avant l'épidémie actuelle, et un troisième cas très léger tout récemment. Au collège, on boit de l'eau filtrée. Sur les 225 externes qui tous demeurent en dehors du collège et qui boivent sans précaution de l'eau telle qu'elle est fournie par l'aqueduc, il y a eu au delà de 60 cas de la maladie (fièvre avec diarrhée), parmi lesquels il y a eu 15 cas de fièvre typhoïde bien constatés dont 5 très gravement malades. Avant l'établissement de l'aqueduc, alors que l'on se servait d'eau de source, il n'y avait jamais de ces cas de diarrhée ou de fièvre dans le collège, mais depuis que l'on boit de l'eau de l'aqueduc, il y a toujours, chaque année, tout le temps de la période scolaire, de ces cas de fièvre ou de diarrhée à forme plus ou moins délinée, et c'est un fait constant que tous ceux qui viennent au collège pour la première fois ont une diarrhée persistante avant d'arriver à pouvoir s'acclimater. C'est la même chose pour les étrangers qui séjournent quelques jours dans la ville.

" A la maison mère ou noviciat des Pères de St-Viateur où l'on boit de l'eau de source depuis deux ans, car on a cessé depuis cette époque d'utiliser l'eau de l'aqueduc, il n'y a plus de ces cas de diarrhée et de ces malaises qui étaient d'habitude lorsqu'on y buvait de l'eau de l'aqueduc. Dans l'épidémie actuelle, aucun sur un personnel de 60 que renferme la maison n'a été même indisposé si ce n'est un frère de la maison qui a bu ailleurs de l'eau de l'aqueduc.

" Chez les Révèrendes Sœurs de la Congrégation, sur un personnel de 55 internes que renferme le couvent, il y a eu 4 ou 5 légères indispositions. On y boit de l'eau de l'aqueduc, mais depuis la fin de janvier dernier, on la fait bouillir avant de la boire. Chez les 80 externes qui fréquentent le couvent et qui vivent dans la